



(Dé)Faire le Canada :

Fragmentations, contestations, réconciliations

Université de Paderborn et en ligne

29 - 30 septembre 2022

Le Canada a réussi à défier les définitions pendant des siècles. Et pourtant, en tant que pays jeune et très diversifié qui dépend de l'immigration pour maintenir sa croissance démographique, les questions de ce que le Canada est, était, est devenu et deviendra sont de la plus haute importance et pour beaucoup de ses habitants et pour ses institutions gouvernementales. Sous le titre « (Dé)Faire le Canada », la 19^{ème} conférence annuelle du Forum de la Relève Académique de L'Association d'Études Canadiennes dans les Pays de Langue Allemande se penchera sur les pratiques de fragmentation, de contestation et de réconciliation qui ont (dé)formé les institutions et les systèmes politiques du Canada, ainsi que sur les processus et les stratégies de construction de l'identité, de formation des communautés et de construction de la nation.

En tant que pays, ce qui est aujourd'hui le Canada a été façonné par des juridictions fédérales, provinciales, municipales et autochtones conflictuelles et qui se chevauchent. Il continue d'être caractérisé par une mobilité transnationale croissante et les défis d'un flux continu de réfugiés et de migrants. À une époque de résurgence du conservatisme et de multiplication des attaques physiques, sociales et politiques contre, par exemple, des minorités ethniques, raciales, culturelles, linguistiques et religieuses, cette conférence est consacrée à examiner des perspectives historiques ainsi que le rôle des événements et des crises actuels (par exemple, le COVID-19, la guerre d'agression contre l'Ukraine, etc.) dans la fragmentation, la contestation, la réconciliation ou la négociation générale des questions et des identités politiques, sociétales et culturelles canadiennes.

Au cours des dernières années, une multitude de mouvements sociaux et de protestation a éclaté au Canada (par exemple, #BlackLivesMatter, #IdleNoMore, la souveraineté autochtone,



des femmes et filles autochtones disparues et tuées, #MeToo, ou les mouvements autour des droits des femmes et des 2SLGBTQIA2S+). Récemment, la pandémie du COVID-19 a rendu visibles et intensifié les inégalités et injustices raciales, de genre et socio-économiques dans les zones urbaines et rurales. Les réponses inégales au COVID-19 dans les provinces ont problématisé les notions canadiennes d'égalité et d'accès universel aux soins de santé et, avec les effets de la crise économique mondiale (par exemple, le chômage, la vente forcée au profit des grandes entreprises et la hausse de l'inflation), ont mis en évidence le défi de répondre aux besoins de tous les habitants de ce qui est maintenant le Canada. La découverte des fosses communes non marquées près de pensionnats indiens a mis en évidence le traumatisme intergénérationnel des communautés autochtones et exposé le déni continu des politiques génocidaires et leur impact sur la mémoire publique. De plus, elle a abordé la lutte perpétuelle du Canada pour se réconcilier avec les peuples autochtones, si jamais une réconciliation soit possible.

Les pratiques le Canada a employées avec pour objective l'instauration de la nation canadienne, la formation et le maintien de ses communautés, ainsi que la négociation de ses identités politiques, sociétales et culturelles continuent d'être sculptées par de multiples processus de contestation et de réconciliation. Afin d'ouvrir et de soutenir un dialogue sur comment le Canada a été fait et défait et afin de l'adresser à travers un large éventail d'approches disciplinaires, théoriques et méthodologiques, nous invitons des contributions selon **trois axes thématiques** :

- (1) Identités et politiques fragmentées, contestées et réconciliées,
- (2) (Dé)faire le Canada dans la littérature, l'art et les médias, et
- (3) Ré-)configurer l'espace ou les espaces coloniaux, ruraux et urbains.



Les contributions des étudiant.e.s de maîtrise et de doctorat et des chercheur.e.s en début de carrière peuvent inclure, sans s'y limiter, les sujets suivants :

- Culture(s) de mémoire(s) de fragmentation, de contestation ou de réconciliation (par exemple, l'amnésie culturelle, les traumatismes intergénérationnels, le système des pensionnats indiens, le Scoop des années 60, la mémoire nationale/publique, les injustices continues à l'encontre des communautés marginalisées et vulnérables, l'exceptionnalisme canadien),
- Processus et pratiques quotidiens de fragmentation, de contestation ou de réconciliation au sein et entre différentes communautés (par exemple, les peuples autochtones, les communautés racialisées, les personnes handicapées, la communauté 2SLGBTQIA+, les migrants, les groupes religieux, les groupes linguistiques)
- Représentations et/ou négociations littéraires et médiatiques (télévision et cinéma, médias sociaux, arts numériques et multimédias) de formes de fragmentation, de contestation et de réconciliation (par exemple, des représentations erronées/sous-représentations/appropriations des peuples autochtones, la diversité et des minorités, représentations de l'identité nationale ou représentations de l'opinion publique sur des questions sociétales clés),
- Perspectives historiques sur les pratiques contestées ou changeantes de la construction de l'identité, de la formation de la communauté et de la construction de la nation (par exemple, la politique du multiculturalisme, l'autodétermination/souveraineté autochtone, le nationalisme canadien, le Canada colonial et impérial, l'État post-national),
- Les événements actuels (par exemple, le COVID-19, la guerre d'agression contre l'Ukraine) et leur rôle dans la fragmentation, la contestation et la négociation des questions et identités politiques, sociétales et culturelles canadiennes,
- Le rôle des mouvements de protestation (par exemple, #IdleNoMore, #MMIWG2S, les droits des autochtones, des femmes et des personnes 2SLGBTQIA+, #BlackLivesMatter, la justice climatique, les droits des migrants, la souveraineté du Québec, le travail, la suprématie blanche ou le nationalisme blanc, l'anti-vaccination, la manifestation « Freedom Convoy » des camionneurs) dans la (dé)construction du Canada,
- Les processus multiscalaires de fragmentation, de contestation et de réconciliation dans les espaces ruraux et urbains du Canada (par exemple, les différentes identités



liées au lieu et à l'espace parmi les groupes ethniques, raciaux et de genre dans les espaces urbains et ruraux, les conceptions autochtones du territoire dans les milieux urbains et ruraux, les inégalités socio-économiques et politiques dans ces espaces et lieux).

Formats éligibles de présentation de la conférence

Présentation en panel : Les panels comprennent des présentations individuelles de 20 minutes et des sessions de discussion de 10 minutes par présentation.

Café des idées : Le café des idées combine de manière informelle la présentation de nouvelles idées de recherche et/ou de posters de projets avec l'opportunité pour les participants et les invités d'échanger, donc, d'engager des conversations entre eux.

Soumission des résumés

Présentation en panel : Veuillez soumettre un résumé (300 mots max.) et une courte note biographique (150 mots max.) en anglais, français ou allemand à Yvonne K. Jende (ykjende@mail.upb.de), Louise Louw (louisielouw@gmail.com) et Emiliano Castillo Jara (s6emcast@uni-trier.de) **avant le 1 août 2022**. De plus, si votre présentation porte sur un des trois axes principaux ci-dessus, veuillez l'indiquer, s'il vous plaît.

Café des idées : Veuillez soumettre un bref aperçu de votre idée/projet (150 mots max.) et une courte note biographique (150 mots max.) en anglais, français ou allemand à Yvonne K. Jende (ykjende@mail.upb.de), Louise Louw (louisielouw@gmail.com), et Emiliano Castillo Jara (s6emcast@uni-trier.de) **avant le 1er août 2022**.